

BESOIN DES FEMMES EN DIFFICULTÉ À LAVAL : VERS L'ADAPTATION ET LA CRÉATION DE NOUVELLES RESSOURCES ?

Sophie GILBERT
Isabelle Anne LAVOIE
Solange LAFOLLE
Stephany SQUIRES

FAITS SAILLANTS

Pour en savoir plus, consulter le rapport intégral disponible en ligne:

- ① <https://www.tclcf.qc.ca/site/outils-et-%C3%A9tudes.html> ② <http://sac.uqam.ca/liste-de-publications.html>

Ce projet a bénéficié du soutien financier du Programme d'aide financière à la recherche et à la création de l'UQAM - volet 2 (Service aux collectivités) et a été accompagné par une agente de développement du Protocole UQAM/Relais-femmes du Service aux collectivités. Le Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et la Table de concertation de Laval en condition féminine ont aussi soutenu le projet, ainsi que les fonds de recherche de Sophie Gilbert.

OBJECTIF

Comprendre les besoins, en termes de services, des femmes lavalloises en situation de précarité, afin de soutenir la création d'une ressource pour ces femmes qui « tombent entre les mailles du filet » du réseau d'aide existant à Laval.

UQAM | **Service aux collectivités**
Université du Québec à Montréal



**Table de concertation de Laval
en condition féminine**

Agir ensemble, prendre sa place !

 **Protocole UQAM
Relais-femmes**
Partenariat
Service aux collectivités
Relais-femmes
Institut de recherches et d'études féministes

RéQEF RÉSEAU
QUÉBÉCOIS
EN ÉTUDES
FÉMINISTES

GRIJFI Groupe de recherche sur
l'inscription sociale et
identitaire des jeunes adultes

PORTRAIT DES « FEMMES EN DIFFICULTÉ »

DES DIFFICULTÉS MULTIPLES ET INTERRELIÉES, D'HIER À AUJOURD'HUI

- La **précarité économique** est le lot de l'ensemble de ces femmes, cette précarité est assortie d'une **souffrance psychique** importante et d'une **fragilisation du lien social** (désaffiliation).
- Différentes conduites adoptées par ces femmes (utilisation de substances psychoactives (SPA), vécu dans l'industrie du sexe, criminalité) relèvent d'une **adaptation** à leur situation de précarité, mais constituent des risques importants à leur intégrité.

« elles gèrent leurs traumas à travers la consommation. » (une intervenante)

- Le **fil rouge de la violence**, la répétition des traumatismes, depuis l'enfance (maltraitements, négligences) et jusqu'à aujourd'hui (violences conjugales, violences dans la rue).

« j'étais tellement révoltée d'avoir mangé des volées par un, par l'autre » (Christiane)

« c'est... la cruauté mentale plus que... ça fait plus mal que de manger une volée, des fois ça reste marqué » (Mélanie)

LE DÉFI? REJOINDRE LES EXCLUES PARMIS LES EXCLUES

- Ces femmes sont toujours à risque de vivre de nouvelles violences y compris au moment du recours à l'aide (**violence structurelle** : la répétition des rejets).
- Les intervenantes vivent régulièrement un inconfort dans la confrontation à des femmes moins prévisibles (utilisation de SPA, problèmes de santé mentale), plus réactives et dont on craint des accès de **violence**.
- Cette crainte est légitimée par l'importance d'offrir aux femmes dans leur ensemble un lieu empreint de **sécurité**.
- Plusieurs femmes, à un moment ou un autre de leur trajectoire, ne pourront tolérer des **conditions d'admissions ou des règles de vie** trop strictes (heures de repas, heures de rentrée), au risque de répéter la **violence systémique et la stigmatisation** subies antérieurement. Au premier plan de la stigmatisation : l'expérience dans l'industrie du sexe et l'utilisation de SPA.
- Le **risque est d'exclure** de nouveau ces femmes, afin de préserver la sécurité et le rythme de vie normatif souhaité par d'autres femmes également en situation de précarité.

RECONNAITRE LA FEMME, SOUS SES DIFFICULTÉS

- Les qualités et les expériences des femmes peuvent constituer un apport personnel dans le social et une source de **fierté**.

« J'ai comme un besoin de donner ce que moi je n'ai pas eu dans la vie. C'est important. » (Philomène)

- Ce sont des **femmes à part entière**, elles ont besoin de **plaisirs**. Rire, se divertir, être actives, sont autant de besoins essentiels, abordés par les femmes.

ARRIMAGE ENTRE BESOINS ET OFFRE DE SERVICES

ACCUEILLIR, PAR L'OFFRE D'UN LIEU ET D'UN LIEN

- Le manque de **places d'accueil** dans les maisons d'hébergement est un problème systémique aux douloureuses retombées individuelles.

« si il y a pas de places, c'est sûr des fois qu'il fallait que j'aïlle chez quelqu'un. Fallait que j'aïlle chez un inconnu... Je me mettais dans des situations à risque. » (Esmeralda)

UNE RESSOURCE NON MIXTE, L'OFFRE DE LA SÉCURITÉ

- La **sécurité** constitue la première pierre à l'édifice du réinvestissement du lien social.

« Il s'agit d'offrir : un espace bienveillant et sécuritaire, c'est la première chose qu'il faut mettre en place... » (une intervenante)

UN LIEU OÙ ÊTRE D'ABORD, ET INTERVENIR ENSUITE

« Mais comment tu veux que je trouve un travail, ou que j'aïlle à l'école, ou que j'atteigne mes objectifs quand je sais même pas où je vais dormir demain? » (Esmeralda)

- Un lieu pour se déposer, en sécurité, et satisfaire des **besoins de base et immédiats**.

« M'asseoir, me reposer peut-être. T'sais... ça aurait changé juste... » (Mélanie)

ET

- Une visée à **long terme – la stabilité et la construction de la relation d'aide**.

« J'ai besoin que quelqu'un fasse ça avec moi jusqu'à temps que ça aboutisse. » (Philomène)

AFIN DE

- tolérer les moments de répit pour les femmes, les allers-retours et **l'approvisionnement** de la ressource et des liens avec les intervenantes,
- permettre le développement de **relations investies**,
- soutenir la **pérennité du lien** à la ressource, même lorsque les femmes ont quitté la maison.

UNE RESSOURCE INCLUSIVE, ADAPTÉE À LA DIVERSITÉ DES FEMMES

- La souplesse des **critères d'admission** et des **règles de vie** est nécessaire à la cohabitation de femmes présentant des profils diversifiés, et accueillies à des moments variés de leur trajectoire...

- ...tant pour les femmes qui ont besoin d'un répit dans un mode de vie qu'elles ne sont pas prêtes à quitter,
- ...que pour les femmes, dont les mères accompagnées de leurs enfants, qui ont besoin de sécurité, de stabilité, et amorcent des démarches d'inscription sociale.

« ... il y aurait une ressource pour femmes en difficulté qui ouvrirait à Laval où les enfants ne seraient pas admis... ça serait un échec pour moi ... » (une intervenante)

LA RESSOURCE RÊVÉE

STABILITÉ ET CONTINUITÉ DANS L'INTERVENTION

- Répit – quelques heures
- Hébergement d'urgence, court terme – 1 semaine
- Hébergement moyen terme – quelques mois
- Hébergement longue durée – appartements supervisés – 2 à 3 ans
- Suivis post hébergement, jumelés avec des logements sociaux – sans limite établie

LES FONDEMENTS DE L'APPROCHE

- Intervention féministe
- Cadre souple et flexible
- Non mixité
- Reconnaissance
- Élan vers l'autonomie

« "comment on peut t'aider
à ce que toi, par toi-même,
pour toi-même" :
il faut que ça soit présent
dans l'approche... »
(une intervenante)

DES ESPACES PRIVÉS ET DES LIEUX PARTAGÉS

- Des chambres individuelles en réponse au besoin d'intimité
- Un lieu de vie commun : maximiser l'apport du groupe et des activités

DES INTERVENANTES IMPLIQUÉES ET ENGAGÉES

- Des **interventions individuelles**, formelles et informelles
- L'importance d'une **intervenante-pivot** et du lien de confiance, investi et à long terme
- Des **interventions systémiques**, et des intervenantes impliquées par l'accompagnement des femmes dans leur démarches et par le biais d'actions collectives
 - Des intervenantes « **porte-voix** », qui amplifient le message dont sont porteuses chacune de ces femmes et accordent une portée collective à des considérations d'abord singulières

LE BIEN-ÊTRE DES INTERVENANTES : ÊTRE AIDÉE POUR POUVOIR AIDER

- Une nécessité...
 - pour la stabilité de l'équipe et à la stabilisation des femmes
 - pour la persistance d'un cadre d'intervention souple et adapté
- Des temps d'échange, de formation et de supervision
- Un investissement gage d'une ressource qui évolue, s'adapte, et porte fruits!